

Ms 1660



COPIES

DE DOCUMENTS D'ARCHIVES

SUR L'UNIVERSITÉ,

LES COLLÈGES

ET LA CHAPELLE DE LA SORBONNE

Lettre autog. du <sup>recteur</sup> Rousselle  
Lundi 5 août

4

Rapport sur les candidats au poste  
d'administrateur du collège Britannique  
à l'emplacement de Walsby  
(Parker; - Mac Nully; - Kearney  
et Ferris.)

1.

Lettre de Guignot à l'abbé Nicolle.  
Janv. 1821

3

Copies.

5

Rapport sur les établissements  
d'Instruction publique  
Arch. Nat. AF IV<sup>x</sup> 173

6

26

Lettre de Fontanes 28 mars 1808.  
à l'Empereur AF IV<sup>x</sup> (1030) 1050  
pièce 22

27

Projet de décret pour mettre en activité  
l'université Impériale. (du 26 mars 1808)  
A.F. IV pl. 2406

29

Lettre de Fontanes 23 mars 1808  
pour nommer les candidats à la place de  
conseiller à vie de l'université  
AF (1030) 1050  
cart. pièce 23

31

Lettre de Cretet 24 mars 1809  
AF (1030) 1050  
10<sup>e</sup> don. pièce 44

32

Projet présenté par le Ministère de  
l'Intérieur. Serment de fidélité  
à l'Empereur

33

Extrait de compte Rendu d'administrateur  
du préfet dans le Dep<sup>t</sup> de l'Orne 1809  
AF IV<sup>x</sup> (1030) 1050  
10<sup>e</sup> don. pièce 45

34

Projet d'ouverture de la Rue des  
Ecoles de l'Ecole de médecine au  
Jardin du Pont  
par L.R. Prade et A. Portet  
1849

36

Requête de J.B. Dumas, doyen  
de la Faculté de Sciences sur  
l'élargissement des rues du quartier des  
Froes 12 décembre 1848

44

Observations de l'archichancelier  
sur le projet de reorganisation de  
l'université  
AF IV<sup>x</sup> (1030) 1050  
10<sup>e</sup> don. pièce 63

50

Liste de 30 personnes proposés pour  
la place de conseiller à vie par le directeur  
de l'Instruction publique AF IV<sup>x</sup> 2406

55

Autre liste ... proposée par le  
Ministre de l'Intérieur  
AF IV<sup>x</sup> 2406

57

Mémoire sur l'aménagement  
de la Salle de Conseil et  
l'Appartement et salon de Reichen  
vers 1821

59

Rapport non signé sur le projet  
de reorganisation de l'enseignement  
dans les Ecoles

63

Rapport de Fontanes sur le  
projet de décret de l'université  
Impériale 26 mars 1808  
AF IV<sup>x</sup> 2406 cart. 330

74

Liste de candidats au poste de  
conseiller par l'Instruction publique  
présentée par Fontanes. avec  
appréciations. 23 mars 1808  
AF IV<sup>x</sup> (1030) 1050  
pièce 24

81

Autre liste de candidats au poste  
de conseiller avec approbations.

30 mars 1808

AF IV 2406

85

## Pièces imprimées

Edict de février 1763 portant  
réglement pour les collèges qui ne  
dépendent pas de l'Université

89

Arrêt du Parlement du 29 janvier  
1765 portant règlement ....

93

à 102

Documents sur la Chapelle de la  
Sorbonne

Extraits de Procès verbaux de Jeanus de  
Duclos. 17 et 18 primaire an II

103

Procès verbal de l'enlèvement de  
Cercueils et plombs dans la Sorbonne ...  
Archives de la Seine

107

Jean Bonneau  
juillet 1940

Ville de Paris



Rue gauche de la Seine

10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Arrondissements.

Projet d'ouverture  
de la

Rue des Ecoles  
de l'École de Médecine  
au Jardin des Plantes.

Par M. M. { L. R. Grand, Propriétaire Rue de Fossé  
St-Victor 14.  
A. Portet, Architecte, Rue de France -  
Saint-Maur. 11.

1849

Ce projet va être publié très-prochainement par  
M. Portet, Architecte, l'un des auteurs, dans un cadre  
plus développé et détaillé et sur une plus grande échelle.

proposé des moyens pour solder, d'une autre manière,

Rive gauche de la Seine

10<sup>e</sup> - 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Arrondissements

Expit d'ouverture  
de la  
Rue des Ecoles  
del Ecole - d. Médecine  
au Jardin des Plantes

Les habitants des 3 arrond<sup>s</sup> de la Rive gauche de la Seine  
au Corps Législatif  
à l'Commission municipale

## Exposé.

Le Ministre de l'Instruction publique,  
Les Doyens de toutes les Facultés universitaires,  
Le Conseil de l'Instruction publique,  
Le Conseil de Salubrité,  
Les Maires et les 300.000 habitants de la Rive gauche de la  
Seine.

La plupart des journaux de la presse parisienne,  
Ont demandé qu'une grande et large voie de  
communication fût ouverte de l'Ecole de Médecine au Jardin  
des Plantes; que cette rue, reliant tous les Etabl<sup>s</sup> entre elles,  
portât le nom de Rue des Ecoles, et qu'elle fût, pour la

rive gauche, ce que le rue Rambuteau, dont elle serait parallèle, est pour la rive droite. Il y a dans ces travaux non-seulement incontestable utilité, mais encore il y a urgence et nécessité.

Durant l'épidémie dont nous sortons à peine, le 12<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup> a compté jusqu'à 372 décès dans un seul jour : jamais, en pareil espace de temps, pareil chiffre n'a été atteint par les 11 autres arrond<sup>t</sup> réunis.

Les travaux de la rue de Rivoli ne sont que des travaux de démolition et n'occuperont qu'une certaine classe d'ouvriers ; ceux-ci, au contraire, ont des travaux de construction, et emploieront des ouvriers de tous les corps d'état.

La rive gauche manque aussi d'une voie stratégique reconnue indispensable.

Le commerce de la rive gauche crève un débouché dont la nécessité se fait chaque jour de plus en plus sentir.

Une classe nombreuse d'ouvriers laborieux a besoin d'air et d'espace dans les lieux où leur travail quotidien les force à s'abriter.

Une jeunesse studieuse appartenant à la France entière réclame une habitation plus décente et plus saine.

Les Facultés universitaires voudraient une économie de temps et plus de sécurité pour les élèves, en leur évitant mille détours dans des rues tortueuses, étroites et impraticables, pour aller d'un cours à l'autre.

Toutes les capitales de l'Europe rivalisent et font le plus grand sacrifice pour appeler la science et la fixer chez elles, surtout les quartiers des études deviennent les plus beaux, les plus agréables, les mieux habités de la ville, privilégiés qu'ils sont sous le rapport de l'amélioration et de l'embellissement, tandis que nos grands établissements universitaires sont

maieus, et dans des quartiers inhabitables, oulés et presque dédaignés.

Le quartier de l'Université, qui a conservé jusqu'à ce jour toutes les traditions physiques et les inconvénients du vieux Paris, doit très probablement voir fonctionner le marteau et la hache, ainsi que cela s'est opéré sur la rive droite, sous la protection de l'Etat et de l'administration municipale, en ouvrant de larges voies de communications, au lieu de celles qui étaient les habitations commodes et salubres, en remplacement de ce qui existe et dont le futur serait impossible à décrire.

Paris a toujours été divisé en 3 parties principales: la Cité au centre, la Ville au nord, l'Université au midi. Les 2 premières parties ont été améliorées progressivement dans ces temps modernes; il reste maintenant aux autorités compétentes, à protéger dans la même des nécessités, le quartier de l'Université, siège de la force morale qui régit notre société.

Des centaines de millions employés à la construction de palais et de nouveaux quartiers, sur la rive droite, ont pu faire quelque bien; quelques millions seulement, versés sur la rive gauche, créaient un grand mal: la ruine de plusieurs quartiers, l'émigration d'une rive à l'autre, l'éloignement et la perte d'un monde d'habitants, le gloire la plus belle et la plus saine de la France.

### Description du projet.

Le projet, intéressant l'Université la vie municipale, la salubrité et l'hygiène publiques, a reçu son inspiration de la lettre, insérée ci-dessous, de M. Deumas, Doyen de

La faculté des Sciences, adressée à M le Préfet des Seins à la date du 12 X<sup>r</sup> 1848, appuyée par ses collègues de toutes les facultés universitaires, ainsi que par les Maîtres des 3 arrond<sup>ts</sup> de la rive gauche, et a été conçue par ses auteurs dans le noble but de réunir ensemble les principaux établissements universitaires, tels que : l'Ecole de Droit et de Sciences, des Beaux-Arts, de Médecine, de Denture et d'Architecture, la Sorbonne, le Collège de France, l'Ecole Polytechnique, le Droit, le Jardin des Plantes, l'Ecole normale des Mines, le Lycée St Louis, Louis-le-Grand, Henri IV, St Barbe, Municipal Rollin, ainsi que l'hôpital de la Pitié, l'Hôtel-Dieu, la Clinique de Clamart, l'Ecole de Pharmacie <sup>des Seins</sup> et fournir à travers les 3 arrond<sup>ts</sup> de la rive gauche, au centre des populations agglomérées, une voie commerciale et industrielle, à dirigant de Grenelle aux faubourgs St Antoine, par la Rue de la Harpe, de Médecine et le Jardin des Plantes, en traversant la Seine au pont d'Arcole, et en parcourant à mi-côte la Montagne St Genevieve par la Place Cambrai, les rues des Filles du Calvaire, des Boulangers, St Victor, voie qui établirait des communications directes avec l'entrepôt St Victor, la nouvelle Halle aux bœufs, dont le faubourg St Marcel va être doté très prochainement, le chemin de fer d'Orléans et du Centre, et de Lyon; la gare de Bercy, le port de navigation, le canal St Martin, l'entrepôt de Marais, le Dorane, la Villette.

Cette voie, ouverte sur une largeur de 15 mètres avec des pentes insurmontables dans son parcours, serait portée à 40 mètres vis-à-vis de la ville de France et de la Sorbonne, réunis sur la même ligne, afin de dégrader

2 établissements qui échangent chaque jour un nombre considérable d'êtres, et détalent une vaste place au centre d'une nombreuse population, dont l'agglomération trop sensible a déjà subi bien des fois l'influence fâcheuse de maladies épidémiques.

Cette voie est d'une utilité et d'une nécessité si urgente que, depuis un temps immémorial, elle existe & fait par une suite de passages continus établis dans des propriétés particulières. Or, l'École de Médecine, la Sorbonne et le Collège de France n'échangent chaque jour de nombreux êtres que par ces passages dont la plupart n'ont pas un mètre de largeur.

La communication directe entre le Place Cambas par St-Jean-de-Lahran et l'avenue Clos-Bureau et Bravassine, n'existe que par des passages semblables établis aussi dans des maisons particulières et qui sont la plupart du temps obstrués.

Sur ces dispositions générales, ce projet est appliqué à régénérer physiquement et moralement le quartier le plus insalubre de la Ville de Paris, habité par les classes laborieuses et nombreuses, ainsi que par le premier noyau de toutes les Facultés universitaires.

Sur ces principes généraux, il intervient toutes les administrations supérieures dépendant du pouvoir exécutif, travaux et instruction publique, stratégie militaire, police et police municipale, salubrité et hygiène publiques.

Il résulterait de la réalisation de ce projet pour la rive gauche de la Seine et surtout pour les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements, un bien-être sensible dans les intérêts immobiliers, industriels et commerciaux, appréciable par les

nombreuses transactions de tous sorts qui en avaient la  
conséquence.

Le Journal des Débats, dans son numéro du 20 Juin 1849  
s'exprime en ces termes :

Le Ministre de l'Instruction Publique vient de transmettre au  
Préfet de la Seine la décision favorable du Conseil de  
l'Instruction Publique, relativement à la rue de Ecoles. Cette  
décision appuyée par les habitants et les autorités municipales  
du 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrond<sup>t</sup>, par toutes les Facultés et les divers  
établissements universitaires si nombreux dans ce quartier, s'est  
surtout appuyée sur les raisons puissantes développées dans la  
lettre des Docteurs de la Faculté de Sciences, de Lettres, de  
Droit, de Médecine etc.

La rue de Ecoles, d'après le plan de M. Portet,  
architecte, va, pour la rive gauche de la Seine, ce qui la  
rue Rambuteau est pour la rive droite : elle reliera le Jardin  
des Plantes à l'Ecole de Médecine, donnerait à la Halle Cambray  
de grandes proportions pour rendre au Collège de France  
tout le relief dont ce vaste et utile établissement est  
susceptible ; elle dégagerait l'Ecole polytechnique des  
maisons qui l'environnent, en lui donnant une  
grande et belle façade ; elle ouvrirait une voie  
stratégique de la plus haute importance, et faciliterait au  
commerce des vins et des cuirs un débouché vraiment  
indispensable ; elle fait surtout disparaître ce qui Paris a  
de plus malsain et de plus hétéroclite : le carrefour, cloître et  
rue St-Jean-de-Sablon, Sainte-Jean-de-Beaurain, Judas,  
Zaverine, et tant d'autres passages et rues  
véritables cloaque où presque toujours règne la  
fièvre typhoïde, où le choléra vient d'exercer des

casage tels, que le 1<sup>er</sup> arrar<sup>t</sup> a compte jusqu'à 37<sup>2</sup>  
dites ~~par~~ dans un jour.

De tous les travaux proposés, pas un seul n'est ni  
plus urgent, ni plus indispensable : et s'agit en effet de  
la santé d'une jeune étudiante, du bien-être, de l'élevé  
d'une nombreuse population d'ouvriers laborieux, pauvres,  
et qui a longtemps oubliés.